

KAREN HORNEY

Karen Horney, née le 16 septembre 1885 à Blankenese dans la banlieue de Hambourg, et morte le 4 décembre 1952 à New York est **une psychiatre et psychanalyste américaine d'origine allemande**.

Biographie

Elle naît dans une famille protestante, son père est un capitaine de la marine marchande d'origine norvégienne et naturalisé allemand, et sa mère est néerlandaise. Karen étudie la médecine à Fribourg, Göttingen et Berlin. Elle se marie avec Oscar Horney et ils ont trois enfants. Elle fait une analyse à Berlin avec Karl Abraham en 1910, puis avec Hanns Sachs. En 1920, elle est membre fondateur de l'Institut psychanalytique de Berlin.

Elle émigre aux États-Unis en 1932, d'abord à Chicago où elle est invitée par Franz Alexander à devenir directrice associée du Chicago Psychoanalytic Institute qu'il vient de créer, puis en 1934, à New York où elle devient membre du New York Psychoanalytic Institute. Elle participe à la fondation de la revue *The American Journal of Psychoanalysis* (en).

Elle s'écarte de l'orthodoxie freudienne, ce qui provoque des critiques et lui vaut son exclusion de l'Institut psychanalytique new-yorkais, et son nom reste lié à l'école culturelle, auxquels appartiennent également Erich Fromm, Harry Stack, Clara Thompson ou Abraham Kardiner. Elle fonde avec plusieurs psychanalystes l'Association pour le progrès de la psychanalyse et organise l'American Institute for Psychoanalysis (1941). Elle a apporté ses visions personnelles sur la sexualité féminine et sur la technique. On lui a aussi reproché d'avoir gardé contact avec Matthias Göring jusqu'en 1937, date où elle lui a fait envoyer un exemplaire de son livre sur la personnalité névrotique.

Névrose

Tout d'abord, elle a défini ainsi le concept de « névrose »; il s'agit pour elle d'un moyen de régler des conflits internes, qui, sans cela, pourraient avoir des conséquences dramatiques (fortes angoisses, tendances suicidaires, agressivité incontrôlée, etc. Voici la liste des dix besoins névrotiques « élémentaires » qu'elle a répertoriés :

1. le besoin d'affection, d'appréciation de la part des autres
2. le besoin d'un partenaire (idée que l'amour résout tous les problèmes)
3. le besoin de restreindre sa vie à un ensemble étriqué (envie de se contenter d'un absolu minimum, idée que « rien ne manquera » à son bonheur)
4. le besoin de pouvoir, de contrôle des autres, de paraître omnipotent
5. le besoin d'exploiter les autres, d'en retirer le meilleur
6. le besoin de reconnaissance sociale, de prestige

7. le besoin d'admiration personnelle (se sentir important et digne de valeur)
8. le besoin de réussite personnelle
9. le besoin d'indépendance (auto-suffisance)
10. le besoin de perfection

Ces dix besoins névrotiques peuvent se regrouper en trois grands axes de réponse aux problèmes :

- aller vers les autres (move « toward » others) (deux premiers besoins)

Conformité : les besoins un et deux sont regroupés dans la catégorie « mise en conformité ». C'est le processus consistant à « aller vers les gens », ou effacement de soi. Selon Horney, des enfants confrontés à des difficultés avec leurs parents ont souvent recours à cette stratégie. La peur de l'impuissance et de l'abandon apparaît - phénomènes que Horney désigne comme « anxiété de base ». Les personnes relevant de la catégorie « conformité » ont tendance à présenter des besoins d'affection et d'approbation de la part de leurs pairs. Ils peuvent également chercher un partenaire, quelqu'un à qui se confier, en croyant que tous les problèmes de la vie vont être résolus par la nouvelle cohorte. Un manque d'exigence et un désir de discrétion se produisent chez ces personnes.

- aller contre les autres (move « against » others) (besoins 4 à 8)

Agression : les besoins quatre à huit ont été regroupés dans la catégorie « agression », également appelée « mouvement contre les autres », ou solution « expansive ». Les enfants ou les adultes névrosés de cette catégorie présentent souvent de la colère ou de l'hostilité de base contre ceux qui les entourent. Autrement dit, il y a un besoin de pouvoir, un besoin de contrôle et d'exploitation et l'affichage d'une façade d'omnipotence. Manipulation mise à part, selon Horney, l'individu agressif peut également souhaiter la reconnaissance sociale, pas nécessairement la célébrité, mais simplement être connu (éventuellement craint) de subordonnés et aussi de pairs. En outre, la personne a besoin d'une certaine admiration personnelle de la part des membres de son cercle social et, enfin, pour ses réalisations personnelles. Ces caractéristiques forment le type névrotique « agressif ». Les « agressifs » ont tendance à repousser les autres loin d'eux. En outre, ils se soucient seulement de leurs propres désirs et besoins. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour être heureux et n'hésitent pas à blesser les autres.

- fuir les autres (move « away » from others) (besoin 3 et 9-10)

Détachement : les besoins huit à dix ont été regroupés dans la catégorie « détachement », également appelée « fuir les autres » ou solution « démission » ou personnalité indépendante. Quand ni l'agression, ni la conformité n'ont pu résoudre l'indifférence parentale, Horney estime que les enfants peuvent tout simplement essayer de devenir autosuffisants. Le névrosé en retrait peut ne pas tenir compte des autres d'une manière non agressive, considérant la solitude et l'indépendance comme le moyen d'avancer. Des besoins impérieux de perfection constituent une autre caractéristique de cette catégorie ; ceux qui se retirent peuvent vouloir tendre à la perfection par-dessus tout, au point où la moindre imperfection est totalement inacceptable. Tout ce qu'une

personne « détachée » fait se doit d'être inattaquable et raffiné. Ils répriment ou nient tous sentiments envers les autres, en particulier l'amour et la haine.

Anxiété et hostilité

Dans le domaine du développement, elle a établi que les deux émotions négatives élémentaires, l'anxiété de base (basic anxiety) et l'hostilité de base (basic hostility), venaient de l'attitude des parents envers l'enfant, l'indifférence parentale se traduisant en anxiété de base, et le ressentiment envers un des parents en hostilité de base.

Ouvrages

- *L'auto-analyse*, 1942, Paris, Stock, 1953.
- *La Personnalité névrotique de notre temps*, Éd. de L'Arche, 1997 (ISBN 2851812076)
- *Les voies nouvelles de la psychanalyse*, Paris, L'Arche, 1951
- (Recueil d'articles) *La psychologie de la femme*, Payot-poche, 2002 (ISBN 2228895067)
- *Nos conflits intérieurs*, 1945, Paris, L'Arche, 1997 (ISBN 2851813013)
- *Neurosis and Human Growth*, New York, W.W. Norton, 1950.
- *Dernières conférences*, Éditions des Femmes, 1992 (ISBN 2721004166)
- *Les Introuvables d'Hélène Deutsch. Cas cliniques et autoanalyse (1918-1930)*, Éd. du Seuil, 2000 (ISBN 2020320541)

Bibliographie

- Yvon Brès *Freud et la psychanalyse américaine. Karen Horney*, Paris, Vrin, 1970.
- Yvon Brès, « Horney Karen (1885-1952) », *Encyclopædia Universalis*, en ligne
- Bernard Paris, « Horney-Danielsen, Karen », p. 758-759, in Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse 1. A/L*. Calmann-Lévy, 2002, (ISBN 2-7021-2530-1).
- Jean-Bertrand Pontalis, *Les mauvais chemins de la psychanalyse ou Karen Horney-critique de Freud*, in *Après Freud*, Paris, Gallimard Tel, (ISBN 2-07-072843-9)
- Jacques Le Rider, « Karen Horney, mi-cinéma hollywoodien, mi-soap opera » in Theodor Adorno: *La psychanalyse révisée éd. L'Olivier*, 2007, (ISBN 978-2-87929-563-3)

© https://fr.wikipedia.org/wiki/Karen_Horney